

Sur les fragments 78, 171 et 328 (Cèbe) des *Satires Ménippées* de Varron

INTRODUCTION

Nous n'avons pas conservé la totalité des Satires Méippées varroniennes¹, mélange de poésie et de prose, étape importante de l'histoire de la satire romaine. De cette œuvre, que J. P. Cèbe² et L. Alfonsi³ ont datée des années 80 à 67 av. J. C., nous sont parvenus six cents fragments environ. Dans le cadre de mes recherches sur l'utilisation du thème de l'hiver par les poètes latins⁴, mon attention a été attirée sur trois de ces fragments, auxquels je n'ai pu jusqu'ici consacrer les développements qu'ils méritaient. La présente contribution a pour objet d'examiner plus en détail ces trois textes, qui relèvent directement (fr. 328 [C.]) ou indirectement (fr. 78 et 171 [C.]) de la thématique en question. Une telle étude nous donnera notamment une idée plus ou moins précise de la manière dont l'auteur des Ménippées percevait la saison froide, mais elle permettra surtout d'affiner, à la lumière des acquis de mes tra-

1 Éditions utilisées pour cet article: J.-P. Cèbe, *Varron, Satires Ménippées*, éd., trad et comm., Rome 1972 (= C.), et, pour les fragments non encore édités par celui-ci, R. Astbury, *M. Terentii Varronis Saturarum Menippearum fragmenta*, ed., Leipzig 1985 (= A.).

2 *Op. cit.* (n. 1), vol. I, Rome 1972, xvii.

3 «Le "Menippee" di Varrone», in *ANRW* I, 3 (1973) 26-59, sp. 33; Alfonsi n'exclut pas que certaines pièces soient venues s'ajouter au recueil postérieurement.

4 *Hiems Latina. Études sur l'hiver dans la poésie latine, des origines à l'époque de Néron*, in «Collection Latomus», Bruxelles 1993, 36-37, 96, n. 10, et 315.